

L'homophobie reste présente dans la société française

5 novembre 2020



L'association SOS homophobie a reçu 2 400 témoignages de personnes victimes d'insultes, de rejet et de discriminations du fait de leur orientation sexuelle en 2019 [1] Ce chiffre est en progression constante depuis 2015 (+ 82 % en quatre ans), et est le deuxième plus élevé depuis la mise en place de ce suivi dans les années 1990. Le « record » avait été atteint en 2013, en plein débat sur le mariage pour tous, avec 3 500 témoignages.

Cette évolution a de quoi inquiéter, mais cela ne veut pas dire que l'homophobie explose. La hausse est en partie liée au fait que les personnes concernées déclarent de tels faits moins difficilement qu'auparavant. L'association repère toutefois que les femmes et les personnes transgenres continuent plus fréquemment de s'autocensurer.

Dans les 1 900 situations signalées à SOS homophobie [2] trois quarts des victimes sont des hommes. Sur l'ensemble des faits signalés, 31 % des actes ont été commis sur Internet. Les autres

situations concernent tous les contextes de la vie courante : 13 % dans les lieux publics, 10 % au sein de la famille ou de l'entourage proche, 9 % au travail, 8 % dans le voisinage, etc. 237 cas sont des agressions physiques avec coups et blessures, des agressions sexuelles et/ou des viols.

La violence, qu'elle soit psychologique ou physique, est ressentie encore plus fortement par les victimes quand elle émane de personnes que les victimes côtoient tous les jours et avec qui elles entretiennent des relations régulières. Une partie des actes homophobes peuvent paraître sans grande gravité. Ils ne sont d'ailleurs généralement ni déclarés ni mesurés. Plus ou moins conscients de la part des auteurs, ces actes peuvent cependant avoir des conséquences morales, notamment lorsqu'ils sont répétés, et chez les plus jeunes qui ont du mal à s'y opposer.

La société française vit mieux qu'hier l'homosexualité. Il n'empêche que les progrès sont lents pour ceux qui subissent ces rejets au quotidien et que rien n'est jamais définitivement acquis. L'hétérosexualité demeure une norme valorisée à laquelle il est difficile de déroger. On est encore loin du jour où tous les couples homosexuels pourront afficher librement leur relation dans l'espace public, en présence d'amis, de voisins ou dans leur famille. Où, finalement, l'homosexualité ne « s'affichera » plus car elle sera banalisée.

Avertissement : il s'agit de témoignages reçus par téléphone ou par courriel. Ils donnent une indication, mais ne constituent pas un recensement exhaustif des cas de discriminations et des actes homophobes. Une hausse du nombre de témoignages peut provenir d'une amélioration des dispositifs pour les recueillir et de la plus grande facilité à se confier à un organisme extérieur.

Témoignages recueillis par téléphone ou par courriel.

Source : *Rapport sur les LGBTIphobies 2020*, SOS homophobie – Données 2019 - © Observatoire des inégalités

**Contexte des discriminations homophobes
selon les témoignages reçus**

Unité : %

Pourcentage

Internet	31
Lieux publics	13
Famille, entourage proche	10
Travail	9
Voisinage	8
Commerce	6
Milieu scolaire - Enseignement supérieur	4
Médias	4
Autres	14

Ces données portent sur 1 900 cas en France, identifiés à travers le recueil de 2 400 témoignages. Le nombre de cas est inférieur au nombre de témoignages car certains cas sont signalés plusieurs fois ou ont eu lieu dans d'autres pays.

Source : *Rapport sur les LGBTIphobies 2020*, SOS homophobie – Données 2019 – © Observatoire des inégalités

Photo / DR

[1] Voir le [Rapport sur les LGBTIphobies 2020](#) de SOS homophobie.

[2] Les 2 400 témoignages recueillis concernent 1900 cas en France. En effet, certains cas ayant été signalés par plusieurs témoignages ou ont eu lieu dans d'autres pays.

• Emplacement :

[Accueil](#) > [Modes de vie](#) >

• Adresse de cet article : <https://www.discrimination.fr/L-homophobie-reste-presente-dans-la-societe-francaise>